

se contente pas d'appeler l'influence de l'Eglise catholique dans les écoles qu'il multiplie par centaines pour le développement de la civilisation chrétienne; dans les tournées présidentielles, qui sont un perpétuel triomphe, sa première visite est toujours pour l'église où la foule accourt pour chanter le *Te Deum*. Si quelque procession du Saint Sacrement a lieu, il ne craint pas d'y porter un cierge. Le peuple, d'ailleurs, par ses acclamations aussi enthousiastes que respectueuses, rend au président ce que celui-ci fait pour Dieu.

Comme aux temps chevaleresques

— o —

M. Lasies est l'un des plus brillants députés de la Chambre française, et l'un des défenseurs de la cause catholique sur le champ de bataille parlementaire.

Quant au barde Botrel, il n'a pas besoin d'être présenté aux lecteurs canadiens-français.

Voici la correspondance récente qui s'est échangée entre ces deux hommes :

Portblanc, 17 septembre.

Ami, tu fais un vaillant lutteur; toujours sur la brèche, alerte aux bons combats pour la foi, pour le peuple, pour la patrie; et de cela tous les vrais Français de France te doivent un fervent merci; mais tu n'as pas dit ton dernier mot, ni tes amis, non plus. Tu n'es, Dieu merci, ni courbé ni brisé, et ton verbe, claironnant et vengeur, retentira encore au Parlement pour le plus grand honneur de la tribune, pour la plus grande gloire de la patrie. Tel, le vœu ardent de ton ami, le Barde des rustres en sabots.

BOTREL.

Lasies a répondu :

Le Houga, 20 septembre.

Ami poète,

Tardis que je combattais, les envieux m'ont brisé l'arme dans la main. Ils ne portent point sabots, ceux-là, crois-le bien. Peut-être m'en voulaient-ils de leur avoir trop souvent répété ce conseil que tu leur donnas en un si mâle langage : « Vous dormirez en paix, ô riches ! vous et vos capitaux, tant que les gueux auront des miches où planter leurs couteaux. » Ils n'oseront jamais briser ta lyre, car les anges qui se taisent quand tu chantes, auraient vite fait d'envoyer à tire d'ailes un des leurs pour t'offrir la sienne. Tu te penches vers